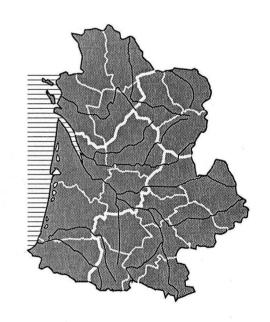
# QVITANIA

**TOME 12** 1994

**UNE REVUE** INTER-RÉGIONALE D'ARCHÉOLOGIE



## L'Age du Fer en Europe sud-occidentale

Actes du XVIe colloque de l'Association Française pour l'Etude de l'Age du Fer

> Agen 28-31 mai 1992

#### **SOMMAIRE**

## Aspects de l'Age du Fer en France sud-occidentale

Julia Roussot-Larroque,  L'Age du Fer en Aquitaine littorale : hommes et milieux naturels.	13
Philippe Marinval,  Economie végétale aux Ages du Bronze et du Fer en France du Sud-Ouest	27
Richard Boudet,  Les agglomérations protohistoriques en France sud-occidentale : quelques réflexions	55
Christophe Sireix,  Officines de potiers du Second Age du Fer dans le sud-ouest de la Gaule:  organisation, structures de cuisson et productions.	95
Béatrice Cauuet, Nouvelles découvertes sur les aurières de la haute vallée de l'Isle (Dordogne/Haute-Vienne)	.111
Jean-Pierre Giraud,  Les sépultures en plaine de l'Aquitaine : tumulus et tombes plates	.125
Jacques Blot, Age du Fer et incinération en Pays Basque de France.	.139
Claude Blanc,  Des tumuli ont-ils été érigés à l'Age du Fer en Béarn (Pyrénées-Atlantiques)	. 147
José Gomez de Soto, Sépultures aristocratiques authentiques, apparences funéraires et pratiques cultuelles dans le quart sud-ouest de la Gaule à l'Age du Fer et au début de l'époque gallo-romaine	. 165
Philippe Gruat,  Les timbres sur amphores Dressel 1 du Sud-Ouest de la France : premier inventaire	.183
Alain Duval,  Le torque de Mailly-le-Camp (Aube) et les Nitiobriges : une coïncidence troublante	.203
Yves Roman,  Les Celtes, les sources antiques et la Garonne.	.213

## La celtisation du Sud-Ouest de l'Europe

Guy Rancoule et Martine Schwaller,  Apports ou influences continentales en Languedoc occidental : recensement, chronologie et réflexions	223
Michel Feugère, Bernard Dedet, Sylvie Leconte et Guy Rancoule,  Les parures du Ve au IIe siècle avant Jésus-Christ en Gaule méridionale	237
Martin Almagro-Gorbea, «Proto-Celtes» et Celtes en Péninsule Ibérique.	283
José Luiz Maya Gonzalez, El factor indoeuropeo y su influencia en el n. o. de la Peninsula Iberica : el caso asturiano	297
Carlos Olaetxea Elosegi et Xabier Penalver, L'archéologie de l'Age du Fer en Euskal Herria Sud (Pays Basque péninsulaire).	323
Joan Sanmarti,  Eléments de type laténien au nord-est de la Péninsule Ibérique	335
Enriqueta Pons I Brun et Jean-Pierre Pautreau,  La nécropole d'Anglès (La Selva, Gérone, Espagne) et les relations Atlantique-Méditerranée à travers les Pyrénées au début de l'Age du Fer	353
Francisco Burillo Mozota,  Celtiberos en el valle del Ebro : una aproximacion a su proceso historico.	377
Alberto Lorrio Alvarado,  L'armement des Celtibères: phases et groupes	391
Teresa Judice Gamito,  Les Celtes et le Portugal.	415
Gérard Nicolini, Relations en orfèvrerie entre les domaines ibérique et celtique.	431
John Collis,  Celtes, culture, contacts: confrontation et confusion.	447
Michel Bats,  Les Celtes et l'Occident : quelques remarques	457

## Aspects de l'Age du Fer en France sud-occidentale

#### Alain Duval

## Le torque de Mailly-le-Camp (Aube) et les Nitiobroges : une coïncidence troublante

### Résumé

Le torque en tôle d'or de La Tène finale, découvert en Champagne du Sud à Mailly-le-Camp (Aube), comporte des inscriptions qui livrent le nom des Nitiobroges de la région d'Agen. On a d'abord pensé que cet objet votif avait pu voyager entre deux parties de la Gaule. Mais les torques en or jusqu'ici connus dans le sud du pays sont plus anciens ; le type du torque de Mailly se retrouve essentiellement en Celtique insulaire, et en Gaule belgique et de l'Est. L'accent est mis sur le fait que, sur la table de Peutinger, les Nitiobroges sont situés en Champagne méridionale. Des Nitiobroges auraient donc pu constituer un pagus dans cette région.

#### Abstract

The gold sheet torc of the Late La Tène period discovered in the Southern Champagne region at Mailly-le-Camp (Aube) bears inscriptions giving the name of the *Nitiobrogi* from the Agen area. It was first thought that this votive object could have travelled between two parts of Gaul. But the gold torcs known so far in the south of the country are older; the Mailly-le-Camp type is chiefly found in insular Celtic, in Belgic and eastern Gaul. The accent is laid on the fact that, in Peutinger's map, the *Nitiobrogi* are placed in southern Champagne and courd then have formed a *pagus* in this part of Gaul.

204 Aquitania, XII, 1994 Alain Duval



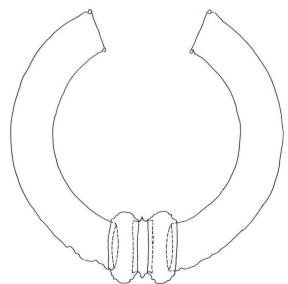
#### Fig 1.

Torque de Mailly-le-Camp (Aube).



#### Fig 2a.

Torque de Mailly-le-Camp, d'après R. Joffroy.



#### Fig 2h

Relevé des systèmes d'emboitage des éléments, d'après O. Caumont. Traiter dans un volume qui concerne le sud-ouest de la France d'un bijou gaulois de La Tène finale découvert en Champagne <sup>1</sup> pourrait paraître surprenant. La raison vient bien sûr des graffites qu'il comporte et qui livrent le nom de Nitiobroges, c'est-à-dire des Gaulois de l'Agenais.

Nous voudrions revenir sur cet objet et ces graffites, en relevant un point de détail, qui se trouve être une contribution à un débat relancé récemment par Christian Goudineau<sup>2</sup>.

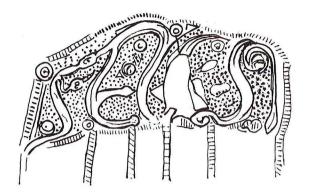
## Le torque

Nous sommes parfaitement documentés sur ce bijou, excellemment publié par René Joffroy <sup>3</sup>, revu récemment pour des questions techniques par Christiane Eluère <sup>4</sup> et pour la partie décorative par Venceslas Kruta <sup>5</sup>.

Rappelons à grands traits l'aspect de ce torque (figs. 1 et 2) découvert en 1965, malheureusement en dehors de tout contexte archéologique 6. Il est de grandes dimensions (diamètre 20,2 cm), fabriqué à partir de feuilles d'or mises en forme. De manière à assurer la rigidité du bijou, une armature de fer était glissée à l'intérieur, à extrémités mâle et femelle, assurant également la fermeture. «Le torque proprement dit est composé de plusieurs parties s'emboîtant les unes dans les autres, soit : deux gros tampons reliés à une partie centrale qui leur est soudée et qui est ornée de filigranes parsemés de granulations ; et de part et d'autre des tampons, deux tubes en arc de cercle d'un diamètre de 3 cm qui venaient s'insérer dans un manchon dorsal aujourd'hui disparu. Des reliefs longitudinaux et transversaux ornent ces parties latérales. De part et d'autre des tampons un décor, différent de chaque côté, est formé de motifs en assez



- A Mailly-le-Camp (Aube), par un cultivateur, en nivelant le sol en terre battue d'une grange.
- 2. Goudineau, 1991.
- 3. Joffroy, 1968, 1969.
- 4. Eluère, 1987.
- 5. Kruta, 1990.
- 6. Mais, ce qui est un renseignement très intéressant, à une très faible profondeur dans le sol, 15 cm environ. Cette situation étonnante a été constatée pour d'autres torques ou trésors : Frasnes (Belgique), Civrayde-Touraine (Indre-et-Loire).



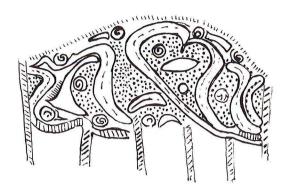


Fig 3.

Mailly-le-Camp, relevé schématique des décors du collier.

fort relief se détachant sur un fond piqueté» <sup>7</sup>. Les éléments décoratifs paraissent à première vue d'un style végétal continu schématisé ou mal maîtrisé (fig. 3) V. Kruta <sup>8</sup> indique «qu'un examen attentif révèle non seulement la présence des motifs.symboliques bien connus — esses et volutes qui prennent ici quelquefois l'aspect de rosaces — mais aussi celle d'éléments figurés désarticulés et dispersés... <sup>9</sup>.

Le torque de Mailly-le-Camp appartient à une série nettement délimitée, tant sur le plan typologique torques tubulaires à gros tampons en feuille d'or - que sur le plan archéologique. En effet, ces torques sont souvent découverts à une assez faible profondeur, associés à des monnaies d'or parfois d'autres bijoux (torques ou non) 10. Sur le continent, ils proviennent de Gaule belgique ou de l'Est, et le «modèle» de la trouvaille est, en quelque sorte, le trésor de Saint-Louis (Haut-Rhin), tout près de Bâle, longuement et excellemment étudié par A. Furger-Gunti 11, et qui recelait un demi-torque et les tampons d'un second exemplaire associé à d'autres bijoux et des monnaies, tous en or. Ils sont plus fréquents dans les Iles Britanniques, Irlande et Angleterre, et le lieu de trouvaille qu'on doit privilégier est assurément Snettisham. R. Joffroy le remarquait déjà: «Mais c'est en Angleterre, dans le Noffolk, à Snettisham, qu'eut lieu en 1948 la découverte d'un ensemble de torques présentant avec celui de Mailly les plus grandes similitudes... on mit au jour, à une faible profondeur, cinq trésors de bijoux et de monnaies d'or... Le premier de ces dépôts, désigné parfois sous le nom de trouvaille A, comprenait quatre torques tubulaires de dimensions sensiblement analogues à celles de l'exemplaire de Mailly... la présence d'une âme en fer encore noyée dans de la cire d'abeille confirme d'autant plus la

parenté avec Mailly» <sup>12</sup>. Récemment, en 1990, furent retrouvés six autres dépôts, avec bijoux entiers ou fragmentés (au moins 50 torques !), et monnaies, pour la plupart en or <sup>13</sup>. Dans le dépôt F figurait encore un fragment de torque tubulaire, martelé et percé <sup>14</sup>.

Selon la typologie mise au point par O. Caumont <sup>15</sup>, il faudrait distinguer, au sein de cette famille des torques tubulaires creux, deux groupes :

• le premier concerne les torques dont le collier reste d'une section comparable à celle des torques pleins. Ce sont :

"Hongri"
La Tène (Suisse)
Formigliana (Italie)
Niederzier (Allemagne, Rhénanie) 16

- 7. Duval-Eluère, 1989.
- 8. Kruta, 1990.
- 9. V. Kruta indique la présence de têtes rondes au bec de rapaces, de corps serpentiformes, d'une évocation de tête de bélier, voire peut-être de serpent à tête de bélier. Sans aller jusque là, nous pouvons nous demander si le torque de Frasnes, ou un torque proche de ce dernier, n'a pu servir de modèle mal compris sur le plan décoratif pour celui de Mailly-le-Camp.
- Ainsi, à Frasnes-lès-Buissenal, deux torques et une cinquantaine de monnaies d'or voisinaient.
- 11. Furger-Gunti, 1982.
- 12. Joffroy, 1969, p. 54-55.
- 13. Anonyme, 1991; Stead, 1991.
- 14. Stead, 1991, pl. 111
- 15. Caumont, 1988/89.
- 16. Récente et excellente publication du trésor de Niederzier: Göbel et coll., 1991. Le dépôt était situé à l'intérieur d'une double enceinte circulaire. Il était soigneusement aménagé, bracelets, monnaies et fragments de torques étant placés à l'intérieur de l'un des torques. Les auteurs fournissent une liste très complète des découvertes similaires.

Lieu	Profondeur enfouissement	Torques nombre d'exemplaires	avec	date	bibliographie
«Beaugeois» (F)	?	1 fragment	nombreuses monnaies (224 oboles, statères or)	Ier siècle av.	Eluère, 1987, p. 241
Broighter (Derry, Irlande du Nord)	?	3 (2 torsadés dont 1 fragment)	navire miniature, bol, 2 colliers en or	ler siècle av.	Raftery, 1984, p. 181-192
Clonmacnois (Offaly, Irlande)	?	2 (1 torsadé)	-	IVe-IIIe siècle av. d'après Raftery, plutôt IIe av.	Raftery, 1984, p. 175-179
Frasnes-lès-Buissenal (Hainaut, Belgique)	5 à 10 cm	2	cinquantaine de monnaies d'or	Ier siècle av.	Cahen-Delhaye, 1990
Mailly-le-Camp (Champagne, France)	15 cm	1	*	Ier siècle av.	Dans le texte
Pommerœul (Hainaut, Belgique)	très profond	1	nombreux objets en fer de la Tène dont des armes	Ier siècle av.	Hubert, 1982
Saint-Louis (Alsace, France)		2	bijoux d'or (bague, bracelet) s statères unifaces	Ier siècle av./ Ier siècle ap. JC.	Furger-Gunti, 1982
Snettisham A (Norfolk, Angleterre)	faible profondeur (labour)	4	polissoir en grès	Ier siècle av.	Clarke, 1956
Snettisham F (Norfolk, Angleterre)	trou profond de 20 cm	1 fragment	9,2 kg d'objets fragmentés en or et en bronze dans un récipient en bronze : 50 torques, 70 bracelets, 3 lingots, 9 monnaies d'or	Ier siècle av.	Stead, 1991

#### Tableau 1.

Tableau récapitulatif des torques tubulaires creux en or, à collier de section grande ou moyenne. • Le second rassemble les torques dont le collier possède une forte section (et est donc, en principe, renforcé par un élément en fer). Il s'agit de :

Mailly-le-Camp (Aube)

Saint-Louis 1 et 2 (Haut-Rhin)

«Beaugeois» (Maine-et-Loire)

Frasnes-lès-Buissenal 1 (Hainaut belge)

Broighter (Irlande)

Snettisham A 1, 2, 3, 4 (Angleterre, Norfolk)

Snettisham F.

Un petit groupe (à collier de «moyenne section») fait la transition, entre les deux précédents. Ce sont les torques de :

Clonmacnois 1 (Irlande)

Frasnes-lès-Buissenal 2

Pommerœul (Hainaut belge).

Le groupe des torques à collier de forte section peut se diviser à son tour en deux types :

celui avec emboîtement simple des deux parties du collier (Broighter?, Snettisham A, 2, 3, 4)

celui avec existence d'un manchon dorsal, dont fait partie Mailly-le-Camp, et aussi Saint-Louis 1,

Snettisham Al, Frasnes-lès-Buissenal 1 (mais aussi Clonmacnois 1).

Une carte (fig. 4) précise la répartition géographique <sup>17</sup>. Elle appelle de nombreux commentaires, dont nous ne retiendrons ici que deux :

- 1. si une région est bien vierge de tout torque de la famille qui nous intéresse, c'est bien le sud-ouest et le sud de la Gaule !
- 2. les groupes des torques à forte et à moyenne section sont nettement situés dans le nord-ouest de l'Europe celtique de La Tène finale.

Il faut encore noter que les torques à collier de forte section sont souvent décorés, seuls Snettisham A, 2, 3, 4 et Saint-Louis 1 et 2 échappent à la règle. Le décor du torque de Broighter 18 est caractéristique du style celtique



17. Voir aussi le tableau 1.18. Raftery, 1984, fig. 96.

insulaire 19. Celui du torque 1 de Snettisham A est de la même eau, encore que l'agencement en soit simple : frise de quadriscèles entre des séries de «feuilles», où l'on reconnaît encore les demi-esses. Cet aspect archaïsant se retrouve sur le décor du fragment de torque de Snettisham F 20. Ce phénomène a, enfin, été souligné par V. Kruta 21 dans son étude sur le torque de Frasnes, à la fois pour ce dernier et pour celui de Mailly-le-Camp. Si sur le torque de Frasnes, le motif principal, à tête de bélier (ou plutôt de bovidé?) est bien reconnaissable il est entouré de motifs décomposés de style végétal et de «dragons» ; V. Kruta a ainsi pu écrire : «Nous trouvons donc réunis sur le décor principal du torque de Frasnes à peu près tous les éléments essentiels de l'iconographie de l'art celtique, telle qu'elle se présente dès le Ve siècle avant J.-C.». En ce qui concerne le torque de Mailly-le-Camp, les décors, placés aux extrémités, de part et d'autre des tampons, comme à Frasnes ou à Snettisham F, présentent deux compositions différentes. On y retrouve des volutes, des esses, spiralées ou non, une pelte, voire, peut-être une tête de rapace. Nous sommes donc dans la même atmosphère culturelle, celle vraisemblablement d'un «archaïsme iconographique», dont les raisons sont essentiellement religieuses.

## Les inscriptions

Nous en venons ici à l'étude de M. Lejeune, publiée à la suite de celle de R. Joffroy <sup>22</sup>, étude que le même a reprise récemment dans son *Recueil des Inscriptions gauloises* <sup>23</sup>, sans en changer notablement les conclusions.

Résumons ; sur la face interne du collier se situent six graffites :

- 1. indépendants les uns des autres ;
- attribuables à des mains diverses ;
- 3. dont deux sont superposés;
- dont quatre sont gravés légèrement avec une pointe aiguë;
- 5. dont deux sont gravés profondément avec une pointe mousse;
- et qui sont généralement contournés de symboles divers.

Ce sont les graffites 3, 4 et 6 qui nous fournissent par trois fois le nom des Nitiobroges, qui, appelés également parfois Nitiobriges, forment la tribu gauloise fixée dans la région d'Agen. Les graffites 3, 4 et 6 se lisent en effet ainsi:



3 : symboles : NITIOBPOΓΕΙΣ 4 : symboles : NITIOBPO

5: symboles: NITIOBPOFEI $\Sigma$  (fig. 5).

Voyons à présent, la première interprétation, celle de Joffroy et Lejeune en 1968, reprise par Lejeune en 1985: les trois graffites évoquent les Nitiobroges de la région d'Agen; Joffroy pense cependant à la production d'un atelier rhénan; mais, les objets circulant aisément dans l'Europe celtique, des «Aquitains» ont pu faire l'acquisition d'un bijou de prix fabriqué aux confins de la Germanie. Acheté et utilisé dans la région d'Agen, il a été razzié par la suite, s'est retrouvé par hasard en Champagne, où il a été caché hâtivement. Enfin «le plus probable est que l'objet a été d'abord offert à un chef ou à une divinité, et déposé dans un trésor public

- 19. A l'opposé, le torque de Clonmacnois, à collier de faible section, est d'un type caractéristique de La Tène ancienne ou du début de La Tène moyenne (Raftery, 1984, fig. 93), datation confirmée par les esses bouletées enchaînées des olives, de pur style plastique. Toutefois le motif à base de rinceaux dégénérés des tampons (sur fond piqueté), ainsi que les fils torsadés soudés sur le manchon invitent à faire une proposition beaucoup plus basse, dans le IIe siècle avant J.-C.
- Le relevé n'a pas encore été publié, mais on peut en avoir une vue partielle dans Stead, 1991, pl. 111.
- 21. Kruta, 1990.
- 22. Lejeune, 1969.
- 23. Lejeune, 1985, p. 406-414.

Fig 4.

Répartition des torques tubulaires creux en or, à collier de section

> grande et moyenne : 1. Broighter ;

> > 2. Clonmacnois;

3. Snettisham;

4. Pommeræul ;

5. Frasnes;

6. «Beaugeois» ;

7. Mailly-le-Camp; 8. Saint-Louis.

Les torques à collier de

petite section sont également indiqués :

9. Niederzier ;

10. la Tène ;

11. Formigliana;

12. «Hongrie».



## A TETEL NI 710 1710

N SIME NITIOB POLEIC

Fig 5.

Relevé des graffites du torque de Mailly-le-Camp (M. Lejeune, 1985, fig. 333 et 334).

ou religieux, porteur d'un premier graffite... Par la suite, d'autres offrandes, individuelles ou collectives, auraient été versées au trésor et enregistrées sur le torque (ainsi devenu... Le porteur de la comptabilité «entrées» du trésor)... des chiffres accompagnent les «entrée»» 3, 4, 5, 6. Dans cette hypothèse (...), le torque aurait été la pièce maîtresse et, en même temps, comme le registre comptable d'un trésor nitiobroge à l'époque de César».

Lejeune donne deux arguments supplémentaires : le graffite 2 TAOUTANOI, nominatif pluriel est un aquitanisme pour TOUTA/TEUTA. Un TAUTINNUS provient d'Auch, à 60 kilomètres d'Agen. Le graffite 1 KINTOY \(\Lambda\O\D\D) évoque le nom de personne CINTULLUS, cité trois fois à Nîmes. Nous restons dans la partie méridionale de la Gaule.

Une deuxième interprétation est fournie par Christian Goudineau. Sur la question des inscriptions, il se rallie d'abord à l'hypothèse du registre comptable d'un trésor religieux déposé par les Nitiobroges  $^{24}$ . Il va plus avant dans sa contribution récente au colloque de Saint-Riquier sur les sanctuaires celtiques et leurs rapports avec le monde méditerranéen  $^{25}$ . Il évoque l'or mythique de Toulouse et les trésors dérobés par le général romain Caepio en 106 avant J.-C. Une relecture du texte de Strabon prouve qu'il ne s'agit pas du tout de Toulouse, mais de l'ensemble de la Gaule  $(\pi0\lambda\lambda\alpha\chi00)$   $\tau\eta\varsigma$ 

κελτικῆς) = «en différents endroits de la Celtique»). Cette assertion est importante, car elle remet en cause — en partie — le mythe de l'or chez les Volques.

Passant ensuite au torque de Mailly-le-Camp, C. Goudineau rappelle ses graffites identifiant les Nitiobroges, voisins immédiats des Volques Tectosages. Or, l'auteur estime que si le dépôt avait été fait sur le sol même des Nitiobroges, la mention du nom de la tribu eût été inutile. Elle était au contraire parfaitement justifiée si le dépôt avait été effectué en terre étrangère ; «le dépôt a dû être fait non pas en Aquitaine mais en Gaule du Nord, ce qui explique le lieu de la trouvaille».

Je voudrais à mon tour intervenir dans le débat.

Tout d'abord, comme je l'ai déjà affirmé ailleurs <sup>26</sup>, il convient de faire preuve de rigueur dans la géographie. La plupart des torques en or découverts dans le midi l'ont été dans le Languedoc intérieur, dans ce qui est ou deviendra le territoire des Volques Tectosages et des Rutènes, et non pas, hormis Tayac, en Aquitaine. Mais l'Agenais, il est vrai, est proche du Toulousain.

- 24. Goudineau, 1989, p. 236-238.
- 25. Goudineau, 1991.
- 26. Duval-Eluère, 1987.

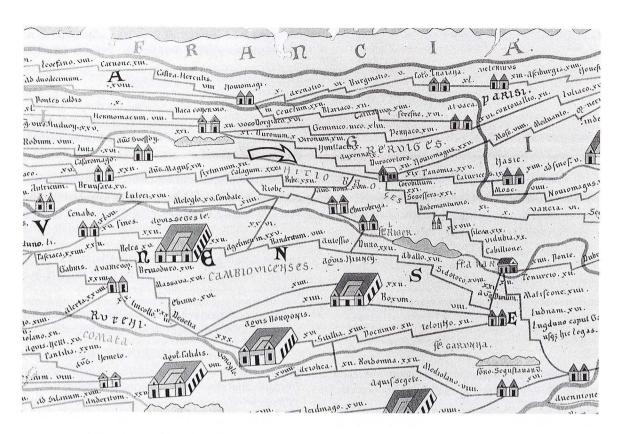


Fig 6.

Partie de la Table de Peutinger donnant le nom des NITIOBROGES (flèche).

Se pose alors la question de la chronologie : le torque de Mailly-le-Camp est largement postérieur aux exemplaires du Toulousain et de l'Albigeois, et il apparaît dès lors comme une pièce isolée, si l'on suppose qu'il a pu être originaire de l'Agenais.

Nous avons d'autre part montré que la carte de répartition de ces torques nous emmène au nord-ouest du monde celtique. Faut-il supposer que ce torque ait été fabriqué dans une première région, ait servi dans une deuxième région, pour être finalement rapporté dans la région d'origine ? Cela paraît assez invraisemblable.

Si l'on suit C. Goudineau, nous avons encore le choix entre deux hypothèses: les Nitiobroges auraient emmené le torque une première fois avec eux en Champagne mais l'argument évoqué ci-avant va contre cette hypothèse, et d'autre part on voit mal les Nitiobroges le récupérer lors de venues successives pour inscrire les autres mentions du peuple. Ou alors, le torque aurait été acheté sur place par une délégation d'Agenais, qui, pour bien indiquer leur passage, auraient inscrit leur nom sur l'objet. Ils ne seraient pas venus de chez eux avec un torque soit parce que le clergé ne les en aurait pas autorisés, soit par crainte des brigands sur

la route, soit parce que, pour des raisons qui nous échappent, l'objet leur avait alors été réservé... On voit que l'argumentation de C. Goudineau est faible.

La situation est-elle sans issue?

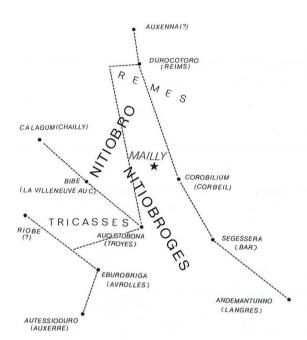
## La Table de Peutinger

Un élément nouveau vient rendre les choses encore moins simples, si c'était possible, mais encore plus passionnantes : c'est la Table de Peutinger (fig. 6).

Nous remarquons, dans la partie intitulée «Francia», un quadrilatère irrégulier, défini par quatre sites importants : *Eburobriga* (le Mont Avrollot, voir les travaux que j'ai menés sur ce site) ; *Aug Bona* (= Augustobana, Troyes) ; *Durocortoro* (Reims), et *Andemantunno* (Langres). Entre Troyes et Reims, dans ce quadrilatère, on remarque l'inscription, dans le caractère accordé aux cités ou au pagi, NITIOBRO(GES). Il n'est pas interdit de penser à nouveau aux Nitiobroges. Il est vrai que le début de l'inscription dépasse ce quadrilatère, et correspond à un lieu, *Bibe*, dans lequel on a souvent voulu voir l'actuelle La Villeneuve-au-Chatelôt.

#### Fig 7.

Carte redressée de la région illustrée par la carte de Peutinger, avec les tracés des routes, les villes indiquées, et les deux places que peuvent prendre les NITIOBROGES, entre Bibe (peut-être La Villeneuve au Châtelot), Augustobona (Troyes), Segessera (Bar), Corobilium (Corbeil) et Durocoroto (Reims). L'étoile indique la position, très centrale, du site de Mailly-le-Camp.



La première tendance, évidente, consiste à penser que les Nitiobroges ont été mal placés sur la carte. On sait que la carte de Peutinger comporte de nombreuses erreurs. Mais elles sont souvent compréhensibles. Ainsi le fleuve RIGER (pour LIGER, Loire), passe à Chalon, Avrolles, Sens (confusions avec la Saône, l'Armançon, l'Yonne). Ici, la chose est plus difficile à concevoir, d'autant qu'AGINNUM (Agen), figure bien sur la carte, mais fort loin!

Essayons donc d'admettre qu'il n'y a pas d'erreur. Les Nitiobroges sont bien indiqués dans une région qui correspond à peu près à la Champagne méridionale. Sur une carte redressée de la région, l'on s'aperçoit que l'on peut placer les Nitiobroges, soit au sud de Reims (pays des *Catalauni*) soit au nord d'Augustobona-Troyes (partie septentrionale du pays des Tricasses). La proximité de Bibe, (= la Villeneuve-au-Chatelôt ?) militerait plutôt pour cette seconde solution. On peut, en tous cas, décider que :

- Nous nous situons dans une région entre Tricasses et Remes ;
- Mailly-le-Camp se place bien dans la région ainsi déterminée;
- 3. Nous sommes dans une zone frontière entre la Gaule belgique et la *Comata*.

Admettons donc un instant que des Nitiobroges aient bien vécu dans cet espace. La place est déjà

comptée, avec les Tricasses et les Catalauni ! Il ne pourrait donc s'agir que d'un *pagus*. Certes, en principe, les *pagi* ne sont pas signalés sur la carte de Peutinger, mais ne peut-il y avoir d'exception ?

Par ailleurs, M. Lejeune nous dit des choses fort intéressantes dans sa dernière étude <sup>27</sup>. N'étant pas spécialiste des inscriptions, je reprends d'enthousiasme, espérant ne pas déformer sa pensée.

Il faut décomposer le nom des Nitiobroges en deux parties : NITIO et BROG. Le terme BROG implique une notion de territoire et de frontière. Le terme de NITIO désigne ce qui est «intérieur à, propre à une communauté donnée. M. Lejeune note les dénominations antithétiques Nitiobroges/Allobroges : ceux qui sont à l'intérieur d'une certaine unité territoriale et politique, et ceux qui sont à l'extérieur.

Si nous adoptons cette lecture, qui paraît incontestable, nous nous trouvons devant une alternative :

- 1. Ou bien les NITIOBROGES caractérisent un peuple précis, éclaté entre plusieurs lieux géographiques (on sait, sans remonter aux peuples attestés en Italie au IVe siècle, que c'est le cas au ler siècle pour les Boïens de Bohème et du Nivernais, et surtout pour les Bituriges, Cubi dans le Berry et Vivisci en Bordelais).
- 2. Ou bien il s'agit d'une expression destinée à désigner la situation géographique et politique de gens appartenant à une communauté, en bordure d'un pays étranger. Or, dans un cas, les Nitiobroges de la région d'Agen seraient situés en *Comata*, à la limite de l'Aquitaine, et dans l'autre cas les Nitiobroges de Champagne seraient également situés en *Comata*, à la limite de la Belgique <sup>28</sup>.

### Conclusion

La coïncidence que nous avons relevée entre les inscriptions du torque de Mailly-le-Camp et l'un des noms de peuples inscrits sur la Table de Peutinger est

- 27. Lejeune, 1985, p. 412.
- 28. Pour les Allobroges «gens de l'extérieur», ce raisonnement pose évidemment un problème. Faut-il penser que leur dénomination apparaît avec la conquête de la *Provincia*, lorsqu'ils deviennent étrangers à la Comata?

peut-être fortuite. Si nous n'avions à notre disposition que le torque de Mailly-le-Camp, la question ne se serait jamais posée. L'indication de la Table de Peutinger seule ne vaudrait pas davantage preuve!

On ne peut faire l'économie de ce rapprochement et imaginer soit que vivait en Champagne un petit détachement des Nitiobroges, soit que nous avons l'indication — unique il est vrai — d'un pagus non identifié jusqu'ici, un peu à l'image des Catuslagi de Pline et du Pagus Catusclus identifié dans le sanctuaire d'Eu-Bois-l'Abbé, auquel cas il y aurait une simple homonymie entre les Nitiobroges d'Agen et ceux de Champagne. Ces derniers n'auraient pas laissé d'autre trace...

Il ne serait, dans cette hypothèse, pas illogique qu'un torque fabriqué dans la Gaule septentrionale et utilisé comme dépôt de sanctuaire <sup>29</sup> ait reçu des inscriptions—quelle que soit la signification de cellesci — des gens qui, était voisins, pouvaient se rendre régulièrement dans ce dernier.

Il y a sans doute encore bien d'autres explications : le débat est ouvert.



29. Quel sanctuaire ? C'est une autre affaire. Si celui de La Villeneuve-au-Chatelôt est attesté, on ne sait pas, pour Mailly-le-Camp, comme pour d'autres sites, ni la signification ni le mode du dépôt.

## ${f B}$ ibliographie

- Anonyme 1991: The Snettisham treasure, Current Archaeology, 126,1991, p. 260-262.
- Brailsford, Stapley 1972: Brailsford J.W., Stapley E.J., The Ipswich torcs, *Proceedings of the Praehistoric Society*, 1972, 38, p. 219-234.
- Cahen-Delhaye 1990 : Cahen-Delhaye A., Le trésor de Frasnes-lès-Buissenal (Hainaut belge), circonstances de la découverte, dans *Les Celtes en France du Nord et en Belgique, Vle-Ier siècle avant J.-C.*, Valenciennes, 1990, p. 153-155.
- Caumont 1988-1989 : Caumont O., Torques Celtiques en or, Paris, École du Louvre 1988-1989, exemplaire multigraphié.
- Clarke 1956: Clarke R., The early Iron Age treasure from Snettisham, Norfolk, Proceedings of the Prehistoric Society, 1956, XX, p. 27-86
- Desjardin 1874: Desjardin E., La table de Peutinger d'après l'original conservé à Vienne, Paris, Hachette, 1874.
- Domergue 1983 : Domergue C., L'or des Volques Tectosages : mythe ou réalité, dans L'Art celtique en Gaule, Paris, 1983, p. 84-85.
- Duval, Eluère 1987 : Duval A., Eluère C., Le torque gaulois en or de Civray-de-Tourraine (Indre-et-Loire), Rewe du Louvre, octobre 1987, n° 4, p. 256-257.
- Duval, Eluère 1989: Duval A., Eluère C., Notice: Mailly-le-Camp, dans Archéologie de la France, 30 ans de découvertes, Paris, R.M.N., 1989, p. 272.
- Eluère 1987: Eluère C., Goldringe mit Eisenkern der jungeren Latènezeit, Fundberichte aus Baden-Württemberg, band 12, 1987.
- Eluère 1987: Eluère C., L'or des Celtes, office du livre, Fribourg, 1987.
- Furger-Gunti 1982: Furger-Gunti A., Der «Goldfund von Saint-Louis» bei Basel und ahnliche Keltische Schatzfunde, Zeitschrift fur schweiz. Archaologie und Kunstgeschichte, 1982, 39, p. 1-47.
- Goble, Hartmann, Joachim, Zedelius 1991: Goble J., Hartmann A., Joachim H.E., Zedelius V., Der spatkeltische Goldschatz von Niederzier, Bonner Jahrbucher, band 191,1991, p. 27-54.
- Goudineau 1989: Goudineau C., L'apparition de l'écriture en Gaule, dans J.-P. Mohen (dir.): *Le temps de la Préhistoire* (Société Préhistorique Française, Archéologia), 1989, t. 1, p. 236-238.

- Goudineau 1991 : Goudineau C., Les sanctuaires gaulois : relectures d'inscriptions et de textes, dans *Les sanctuaires celtiques et le Monde méditerranéen : Dossiers de Protohistoire*, n° 3, Paris, Errance, 1991, p. 250-256.
- Hubert 1982: Hubert F., Site portuaire de Pommerœul, 1, catalogue du matériel pré et protohistorique, Archaeologia Belgica, 248, 1982, p. 47-50.
- Joffroy 1969: Joffroy R., Le torque de Mailly-le-Camp (Aube), Monuments et Mémoires... fondation E. Piot, 56, 1969, p. 45-59
- Joffroy 1968: Joffroy R., Un torque d'or de La Tène III découvert en Champagne, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, compterendu des séances de l'année 1967, Paris 1968, p. 479-484.
- Kruta 1990: Kruta V., L'ornementation du grand torque de Frasnes-lès-Buissenal, et sa place dans l'art celtique, dans *Les Celtes en France du Nord et en Belgique, VIe-Ier siècle avant J.-C.*, Valenciennes, 1990, p. 156-158.
- Lejeune 1969: Lejeune M., Les graffites gallo-grecs du torque de Mailly-le-Camp, *Monuments et Mémoires... fondation E. Piot*, 56,1969, p. 61-76.
- Lejeune 1985 : Lejeune M., Recueil des inscriptions gauloises, vol. 1 : Textes gallo-grecs (Xle supplément à Gallia), Paris, 1985
- Longnon 1878: Longnon A., *Géographie de la Gaule au VIe siècle*, Paris, Hachette, 1878.
- Raftery 1984: Raftery B., *La Tène in Ireland* (Veroffentlichung des Vorgeschichtlichen Seminars Marburg), Marburg, 1984.
- Rubin 1975: Rubin I., Frasnes hoard, dans *The Guerinol collection, 1*, New York, 1975, p. 129-140.
- Stead 1991: Stead I.M., The Snettisham treasure: excavations in 1990, Antiquity, 65, n° 248,1991, p. 447-464.
- Tabula Peutinger, publiée par Akademische Druck u Verlag sanstadt, Graz, Autriche, 1976.